

## Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2010

Lundi 30 janvier 2012 de 14h00 à 18h00

### Notations, questions de notation

#### 14h00 – 15h00

Sophie Jacotot, « L'écriture du mouvement de Pierre Conté »

Créé, comme la notation Laban, à la fin des années 1920, le système d'écriture du mouvement de Pierre Conté (1891-1971) a souffert d'une faible diffusion et d'une certaine suspicion de la part du milieu professionnel, probablement à cause de sa trop grande promiscuité avec le système d'écriture musicale dont il s'inspire très largement, dans sa forme comme dans sa conception. Alors que le nombre de notateurs en système Conté s'accroît depuis deux décennies, les écrits théoriques et la production artistique du créateur de ce système n'ont fait l'objet d'aucune recherche historique. Le projet de l'historienne Sophie Jacotot articule une biographie intellectuelle de cette figure méconnue de l'histoire de la danse, une analyse des partitions et une analyse de ce système d'écriture de la danse.

#### 15h00 – 16h00

Laurence Pagès, « Projet de partitions de souffles »

Le projet de Laurence Pagès consiste en une expérimentation d'un mode spécifique d'écriture partitionnelle du souffle envisagé comme matière chorégraphique et propose de transcrire trois œuvres (ou extraits) à partir de ce mode. Faisant suite à une rencontre avec Christina Towle dans le cadre du programme Transforme (Fondation de Royaumont, direction artistique Myriam Gourfink), il s'agit d'une exploration sensorielle du corps sonore qui tente de donner à entendre le bruissement de la danse. Ce mode d'écriture devient ici outil d'analyse du geste : inspiration, expiration, apnée, amplitude et durée, associées à des signes de la cinétographie Laban sont expérimentées sur l'*Hommage à la Argentina* (1977) de Kazuo Ohno, le solo d'Odile Duboc dans *Une heure d'antenne* (1988) et un extrait de *Mammame* (1988) de Jean-Claude Gallotta.

Chaque exposé dure environ 45 minutes. Il est prévu 15 minutes d'échange avec le public.

#### 16h00 – 18h00

Béatrice Aubert, « Florilège de chorégraphies de Francine Lancelot »

Dans la suite des transcriptions en notation Laban de danses originales du répertoire baroque, Béatrice Aubert, ancienne interprète de danse baroque, s'appuie sur la grande actualité de la Belle Dance pour enrichir de pièces essentielles ce répertoire : notation des temps forts chorégraphiques d'*Atys*, tragédie lyrique de Lully (création 1986, William Christie et Jean-Marie Villégier) à l'occasion de sa reprise à l'Opéra-Comique en mai 2011 ; notation des *Caractères de la danse* créés en 1986 pour *Caprice* de François Raffinot, repris pour *Bal à la cour de Louis XIV* (janvier 1987) ; *La Gavotte et ses doubles*, solo d'homme créé en 1983 dans *Rameau l'enchanteur* (ballet de Nantes, 1988, repris par le ballet du Rhin, 1996).

Sylvie Duchesne, « *Les Sœurs Brontë* (1992), chorégraphie de Raza Hammadi »

Sylvie Duchesne a commencé sa carrière de danseuse auprès de Matt Mattox et de Raza Hammadi, elle a récemment noté un solo de Matt Mattox. Son projet de notation (Laban) porte ici sur une pièce du répertoire de la danse jazz créée pour le Ballet Jazz Art, qui a reçu le prix Volinine en 1993, et dont elle fut interprète à la création. La pièce, toujours au répertoire de la compagnie, est également inscrite au répertoire du ballet de Saragosse (Espagne) et du Budapest Dance Theatre.

Pascale Guénon, « *La Mort du cygne* (2002), chorégraphie de Thierry Malandain »  
De formation classique, et après avoir noté des extraits du répertoire et du corpus pédagogique classiques (Marius Petipa, Serge Lifar, Agrippina Vaganova), néoclassique (Ashley Page), classique chinois et arts martiaux (Liu Feng Shueh), Pascale Guénon revient ici à la notation d'un style classique d'aujourd'hui : son projet de notation (Laban) porte sur une pièce épurée de 13 minutes composée de trois soli de Thierry Malandain, créée en juin 2002 au festival de Kuopio en Finlande, régulièrement dansée en France et à l'étranger, et remontée dans diverses compagnies. Cette pièce fait partie d'un programme intitulé « Un hommage aux Ballets russes », qui comprend *Pulcinella*, *Le Spectre de la Rose*, *Boléro* et *L'Après-midi d'un faune*.

Ilse Peralta-Lopez, « *Dziga*, projet collectif sur *Le Sacre du printemps* (1913), chorégraphie de Nijinski »  
En 2008, à la demande du réalisateur Jan Kounen qui souhaitait intégrer quelques « extraits » du *Sacre du printemps* à son film *Coco & Igor*, Dominique Brun entreprend de recréer, à partir d'archives « périphériques », et avec le point de vue qu'apporte la version Hodson-Archer (1987), quelques séquences de la chorégraphie. Ilse Peralta-Lopez note plusieurs extraits cette version (« Augures printaniers », « Cortège du sage », « Cercles mystérieux des adolescentes », « Danse sacrée », versions de 1913 et 1920) dont l'écriture chorégraphique prendra appui prioritairement sur les annotations de Stravinsky (« qui permettent de disposer d'une véritable cartographie du dessin musical de la chorégraphie montrant que l'accentuation et le phrasé du rythme de la danse sont en contrepoint avec ceux de la musique »).

**Présentation des projets suivie d'une table ronde autour des questions de notation.**